



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

MUSÉUM
D'ORLÉANS



1^{ER} COLLOQUE INTERNATIONAL BALBUZARD

27 ET 28 SEPTEMBRE 2013 - ORLÉANS



SOMMAIRE

© ILLUSTRATION FRANCOIS DESBONDES



Édito	3
I - Pourquoi un colloque international ?	4
II - Une espèce menacée	4
A - Le balbuzard a été éradiqué !	5
B - Les menaces actuelles	5
C - Le plan national d'action en France	5
Suivi des populations	6
Surveillance et sensibilisation du public	6
Pourquoi installer des aires artificielles ?	6
Des aires artificielles sur les pylones électriques	7
Etude du régime alimentaire	7
Analyses éco toxicologiques	7
D - Etudes et Programmes de réintroduction en Europe	8
Finlande et Suède	8
Allemagne	8
Ecosse	8
Angleterre	8
Espagne	8
Italie	9
Maroc	9
III - Le balbuzard, un patrimoine commun ; sa conservation : une responsabilité collective	10
A - Où voir le balbuzard en France ?	10
B - Participez au suivi des balbuzards pêcheurs !	10
C - Quel avenir pour le Balbuzard pêcheur en France ?	10
Avis de spécialistes	12
Partenaires	12



© ILLUSTRATION FRANÇOIS DESBORDES



Alors que la biodiversité affiche un déclin alarmant, il est heureux de constater que la détermination, la compétence et la mobilisation associative permettent parfois de favoriser la résilience d'une espèce menacée : le Balbuzard pêcheur. Ce grand rapace, unique en son genre, est devenu à ce titre un "ambassadeur de l'espoir".

En Corse, il restait moins de 10 couples durant les années 70, ils sont près de 40 aujourd'hui, tandis que, sur le continent, le retour spontané de l'espèce a permis l'installation d'une population nicheuse, estimée à plus de 35 couples.

Dans le cadre de la Stratégie Nationale pour la Biodiversité, le second plan d'action en faveur du Balbuzard pêcheur s'est terminé en 2012. Ce colloque international va permettre de valoriser les efforts entrepris et de mettre en place la future stratégie de conservation.

Permettez- moi, à ce propos, de rendre hommage à l'Agence Centre Val de Loire de l'Office National des Forêts et au Muséum des sciences naturelles d'Orléans, fidèles partenaires de la conservation de l'espèce et co-organisateurs de ce colloque international, auprès de la LPO qui se sont investis de manière admirable afin que vive cet oiseau hautement emblématique.

Grâce à un effort continu du milieu associatif et des services de l'état, le programme de protection engagé, qui a duré plus d'un quart de siècle, a permis de mettre l'espèce hors de danger et de placer la France parmi les pays d'Europe qui ont changé le destin du Balbuzard pêcheur.

Me réjouissant de cette rencontre constructive et conviviale, je souhaite à tous le bonheur de partager, avec nous, l'histoire de la sauvegarde exemplaire du Balbuzard pêcheur.

*Bien sincèrement,
Allain Bougrain Dubourg
Président de la LPO*





© FABRICE CAHEZ

En 2012, le second Plan national d'actions, coordonné par la DREAL Centre et la LPO, a pris fin. Depuis 1984, les naturalistes et les administrations se sont mobilisés pour favoriser l'expansion du balbuzard en France. Les nombreuses expériences et connaissances scientifiques acquises depuis 30 ans, par les différents partenaires, ont été diffusées de façon partielle et souvent confidentielle. A l'heure du bilan, nous organisons un colloque international pour valoriser le succès de ce plan d'actions, faire la synthèse des connaissances et savoir-faire acquis, et les transmettre au plus grand nombre. Les résultats des programmes de conservation et des études scientifiques en France seront donc exposés par les principaux acteurs du PNA (PNR de Corse, Muséum d'Orléans, LNE, LPO, ONF, CNRS, etc.).

Parce que cette mobilisation ne doit pas s'interrompre, l'enjeu est également de définir la stratégie de conservation à long terme. Pour ce faire, les collègues européens ont été sollicités et viendront partager leurs connaissances et expériences. Ce retour d'expériences doit nous aider à initier une réflexion globale sur la stratégie conservatoire à mettre en place pour les années à venir.

Ce colloque se veut donc interdisciplinaire et généraliste et proposera une vision complète de la politique de conservation menée actuellement en Europe. Il s'adresse largement aux acteurs de la protection de la nature en France : associations, établissements publics, et collectivités locales. Les naturalistes, gestionnaires, scientifiques et décideurs y trouveront la matière pour s'approprier les enjeux de la conservation du balbuzard.



A - Le balbuzard a été éradiqué !

Le balbuzard a subi un large déclin dans toute l'Europe aux XIXe et XXe siècles. Dans certains pays, il a frôlé l'extinction (Estonie, Allemagne). Dans d'autres, il a cessé de nicher (Angleterre, 1847 ; Ecosse, 1916 ; Italie, 1960 ; Espagne continentale, 1980 ; etc.).

Depuis lors, grâce au statut de protection et aux actions de protection, les effectifs progressent lentement un peu partout en Europe. Actuellement, la population européenne est estimée à près de 10 000 couples.

En 2012, 36 couples sont recensés en France, principalement en région Centre. Proche de l'extinction au début des années 1970 (il ne subsistait plus que 4 couples en 1974), la population Corse augmente depuis de façon lente et chaotique.

Suède	: 3 500 couples
Russie	3 000
Finlande	1 200
Allemagne	350
Norvège	180
Biélorussie	150
Écosse	130
Lettonie	130
Pologne	75
France	60
Estonie	45

B - Les menaces actuelles

A l'heure actuelle, le principal facteur limitant l'expansion du balbuzard tient à son caractère colonial et philopatride : les probabilités pour qu'un couple tente de nicher loin d'une colonie existante sont réduites, même dans les régions pourtant favorables. L'échec de la nidification de ces oiseaux pionniers est alors très dommageable pour la dynamique spatiale de l'espèce. Le Muséum d'Orléans et la LPO gèrent conjointement une base de données sur les cas de mortalité en France et une collection muséographique de référence.

La percussion et l'électrocution avec les lignes électriques comptent parmi les principales causes de mortalité. Les balbuzards peuvent aussi être victimes des filets protégeant les piscicultures qui les emprisonnent et les noient. Les destructions directes qui ont largement contribué à la raréfaction du balbuzard en France (piégeages, destructions de nids, pillage d'œufs) subsistent ponctuellement : des tirs sont ainsi rapportés en automne, lorsque les balbuzards en migration font halte sur les plans d'eau où la chasse au gibier d'eau est ouverte.

C - Le plan national d'action en France

Les plans nationaux d'actions

Dans le cadre des engagements internationaux de la France, le ministère chargé de l'Environnement décide de la mise en œuvre des plans nationaux d'action. L'objectif général de ces plans est d'améliorer les connaissances en vue d'une meilleure conservation des espèces menacées de la faune et la flore.

<http://www.centre.developpement-durable.gouv.fr/plan-national-d-action-pna-des-r131.html>

Les effectifs très limités du balbuzard pêcheur ont rendu nécessaire le suivi et la protection des couples nicheurs, et un premier plan national de restauration a été piloté par la LPO de 1999 à 2004. L'évaluation de ce premier plan national de restauration a mis en évidence les résultats positifs des actions menées et la nécessité de poursuivre les efforts. Un second plan national d'action, coordonné par la DREAL Centre et la LPO Mission Rapaces de 2008 à 2012, a eu pour objectif de consolider les populations actuelles et d'accompagner la recolonisation naturelle sur des nouveaux sites afin, à terme, d'obtenir une population viable à l'échelle nationale.



- Suivi des populations

En Corse, les oiseaux se répartissent sur la côte occidentale où ils furent relégués durant le XXe siècle. Cette population possède une écologie unique : ces individus nichent sur des falaises, pêchent en mer et ne migrent pas (en majorité). Depuis le début des années 1990, l'effectif des balbuzards pêcheurs en Corse a connu une légère augmentation : 20 couples étaient reproducteurs en 1993, et 28 en 2012. Mais les dérangements dus à la navigation de plaisance, qui s'ajoutent aux conditions météorologiques parfois difficiles et à la compétition intraspécifique, sont responsables d'une nette diminution de la productivité ces dernières années.

En France continentale, la population de balbuzards est principalement établie en région Centre. La forêt d'Orléans (45) et la forêt de Chambord (41) accueillent la majorité des couples. Des reproductions isolées sont régulièrement observées depuis quelques années. Ces installations témoignent d'une bonne dynamique de la population continentale. Les paramètres de la population continentale sont étudiés grâce aux résultats du baguage et du suivi de terrain (technique classique de la capture/recapture). L'analyse réalisée par Ch. Barbraud (CNRS CEBC), sur le nombre moyen de jeunes à l'envol de 2006 à 2011, montre un effet significatif du site de nidification et notamment le rôle des aires artificielles dans la dynamique observée.

Ile-de-France, 1 couple
Lorraine, 2 couples
Yonne, 1 couple
Maine-et-Loire, 2 couples
Nièvre, 1 couple

- Surveillance et sensibilisation du public

Le premier couple de balbuzard qui s'est installé en 1985 a fait l'objet d'une surveillance permanente, jour et nuit par l'association des Naturalistes Orléanais (aujourd'hui "Loiret Nature Environnement") qui l'a menée à bien avec l'appui du FIR (aujourd'hui "LPO Mission Rapaces"), de l'ONF et de la DREAL. La présence continue des surveillants a permis un important travail d'éducation et de sensibilisation des promeneurs mais aussi des agents forestiers, des élus, des gestionnaires, jouant un rôle déterminant dans l'implantation durable du balbuzard en forêt d'Orléans.

- Pourquoi installer des aires artificielles ?

L'aire du balbuzard est un édifice imposant. Sa construction et son emplacement sont déterminants pour la réussite de la nidification. Pour encourager les oiseaux à coloniser de nouveaux milieux et fixer des couples, des aires artificielles leur sont proposées. Leur installation encourage donc une partie de la population estivante à nicher, notamment les jeunes oiseaux, qui, inexpérimentés, arrivent souvent trop tard pour trouver une aire disponible et préfèrent s'installer sur une ancienne aire inoccupée. La présence de plusieurs aires sur un site leurre les oiseaux qui croyant alors à la présence d'une colonie, s'y installent plus facilement. En forêt d'Orléans, la mise à disposition d'aires artificielles a contribué à retenir des balbuzards allemands et a eu un impact positif sur la dynamique de la population. L'emplacement optimal de l'aire, qui doit convenir aux exigences écologiques de l'espèce, et évaluer la qualité du milieu environnant, est sélectionné suite à une expertise. Toujours en forêt d'Orléans et en accord avec l'ONF, des aires ou plateformes artificielles ont été construites pour remplacer les nids naturels tombés en hiver à cause des intempéries. Cette action étendue à la région Centre est maintenant soutenue par la Fondation Sisley.



- Des aires artificielles sur les pylônes électriques

Le pylône est pratiquement l'arbre idéal de nidification pour le balbuzard pêcheur. Robuste, dominant le paysage, offrant de nombreux perchoirs de surveillance, une bonne visibilité et une certaine tranquillité. C'est pourquoi en Allemagne une part importante de la population de Balbuzards pêcheurs est installée sur des pylônes. En France, celle-ci est beaucoup plus récente (2009). Pour éviter au maximum les risques tant pour les oiseaux que pour la sécurité de l'alimentation électrique, RTE et les naturalistes se sont concertés et ont décidé d'étudier, au cas par cas, la mise en place de plateformes sur les pylônes investis. En effet, la taille et le poids d'un nid de balbuzard peuvent fragiliser la structure du pylône et entraîner un éclair électrique le cas échéant. Depuis 2009, RTE a installé 6 plateformes sur ces pylônes en Sologne et en Anjou. En quelques années, la population de balbuzards nichant sur pylône est devenue importante puisqu'elle représente près de 15% de la population continentale.

Depuis 30 ans, l'Office national des forêts (ONF) a accepté la mise en place d'aires artificielles dans les forêts exploitées, et plus particulièrement en forêt domaniale d'Orléans.

- Etude du régime alimentaire

Dans le cadre du plan national d'actions, deux structures spécialisées sur le comportement des prédateurs piscivores et de leurs proies (Muséum d'Orléans et l'Unité de recherches zoogéographiques de l'Université de Liège) ont coordonné un programme d'étude sur le régime alimentaire.

- Analyses éco toxicologiques

Les analyses écotoxicologiques menées par l'Ecole vétérinaire de Lyon (VétAgro Sup) et le Muséum d'Orléans, ont permis d'identifier et de quantifier les contaminants présents dans les tissus des cadavres collectés provenant des toxiques résiduels des eaux de la Loire.



© FABRICE CAHEZ



D - Etudes et programmes de réintroduction en Europe

Le balbuzard fait l'objet de programmes de conservation dans la plupart des pays européens. Beaucoup de programmes de réintroduction ont été réalisés ou sont en cours, notamment dans les pays où il avait disparu. Cette technique est maintenant bien au point. La France a fait le choix d'accompagner le retour spontané du balbuzard mais soutient par exemple la réintroduction en Italie en lui apportant de jeunes oiseaux.

- **Finlande et Suède**

La population finlandaise est estimée à environ 1200 couples et celle de Suède à 3500. C'est grâce à ces deux bastions que l'ensemble de l'Europe est recolonisé. Tous les ans depuis 1972, plus de 90% des sites connus en Finlande sont suivis et les jeunes bagués. Ces études couplées avec la pose de balise a permis de collecter de nombreuses données sur la migration et l'hivernage de la population scandinave.

- **Allemagne**

En Allemagne, bien qu'également persécutés, les balbuzards n'ont pas totalement disparu du pays : 20 couples subsistaient en 1934. Les effectifs ont augmenté durant les années 50, avant de subir un nouveau déclin dû au DDT dans les années 70. Aujourd'hui, l'Allemagne accueille environ 500 couples de balbuzards pêcheurs concentrés au nord-est du pays. La majorité de ces couples niche sur des pylônes électriques.

- **Ecosse**

En Ecosse, le balbuzard est revenu spontanément en 1954 après avoir disparu vers 1916. La population écossaise de Balbuzards a connu, comme en France continentale, une croissance lente et toujours limitée à l'Ecosse.

- **Angleterre**

En Angleterre, où l'espèce ne niche plus depuis 1847, 75 poussins originaires d'Ecosse ont été libérés entre 1996 et 2005, dans la réserve de Rutland Water. La première reproduction est observée en 2001. En 2007, soit plus de 10 ans après les premiers relâchés, un oiseau né sur le site participe à la reproduction.

- **Espagne**

Le balbuzard a disparu d'Espagne continentale au début des années 1980. Dans les Baléares et les Canaries, deux populations sédentaires subsistent (15-20 couples chacune). Un programme de réintroduction a été mis en œuvre en Andalousie, entre 2003 et 2007. 85 poussins ont été relâchés et dès 2005, une première nidification est observée : la présence des jeunes oiseaux libérés tous équipés d'émetteurs, semble avoir eu un effet bénéfique sur l'implantation d'oiseaux étrangers qui ont tenté une reproduction.



...

- **Italie**

Si l'espèce y a disparu en tant que nicheuse au milieu du 20ème siècle, l'Italie reste un axe migratoire majeur du balbuzard originaire du Nord de l'Europe. Après avoir tenté sans succès de retenir les individus hivernant en Toscane, le Parc de la Maremma a mis en œuvre un projet de réintroduction. De 2006 à 2011, 33 poussins sont prélevés en Corse et relâchés en Toscane. La première reproduction réussie est observée en 2011 avec 2 jeunes à l'envol.

- **Maroc**

Dans le bassin méditerranéen, le balbuzard a complètement disparu de l'Est (Grèce, Italie Tunisie, etc.) et l'avenir des populations relictuelles sur la rive Sud (Algérie, Maroc) est précaire. Au Maroc, le Parc national d'Al Hoceima a entrepris le recensement des aires de balbuzards. La petite population (+/- 15 couples) est confrontée à de graves problèmes de conservation (perturbation incessante des sites de reproduction).



© NIDAL ISSA



A - Où voir le balbuzard en France ?

Parce qu'on ne protège bien que ce que l'on connaît, la meilleure façon de lui rendre hommage est de l'admirer !

Dans le Loiret, l'étang du Ravoir, où fut observée la première nidification en 1984, propose un observatoire qui permet au public d'observer un couple de balbuzard en pleine reproduction. Ce site accueille le public tout en garantissant la tranquillité des oiseaux. Grâce à une caméra installée en 2000, le public peut également suivre le déroulement de la reproduction depuis la maison forestière d'Ouzouer-sur-Loire, au carrefour de la Résistance. Cette structure est proche d'un lieu historique (le Maquis de Lorris), haut lieu de la résistance.

B - Participez au suivi des balbuzards pêcheurs !

Durant les migrations (printemps et automne), de nombreux balbuzards européens survolent la France et font des haltes d'une durée variable sur les sites favorables. Sur les sites a priori favorables, une veille est essentielle pour repérer la présence d'éventuels couples pionniers.

Les balbuzards ont fait l'objet en France d'une mobilisation nationale qui ne s'est jamais démentie depuis 30 ans. L'état a su accompagner cette dynamique mais doit faire face aujourd'hui à d'autres priorités ; nous nous devons de poursuivre notre action pour assurer la recolonisation d'une plus grande partie du territoire national. Votre aide nous permettra de poursuivre le suivi exhaustif de la population et le baguage des jeunes, de veiller au maintien des sites de nidification, de favoriser l'aménagement de nouveaux sites de reproductions, d'œuvrer à la formation des gestionnaires et naturalistes, etc.

Merci pour votre mobilisation

C - Quel avenir pour le Balbuzard pêcheur en France ?

La mise en œuvre du plan national d'action (PNA) en faveur du balbuzard pêcheur est une vraie réussite au regard de l'évolution de la population depuis 1999. En effet l'ensemble des actions réalisées en forêt d'Orléans et du domaine de Chambord ont été assez efficaces et apporté les résultats escomptés. Cependant s'arrêter à cette analyse serait une grave erreur. Seule la présence de plusieurs noyaux de population (un dans chaque bassin versant est l'objectif indiqué dans le PNA) permettra de garantir son avenir. Les actions efficaces réalisées à Orléans doivent maintenant bénéficier aux autres régions où l'espèce tente de s'installer (Anjou, Lorraine, Ile-de-France...). Alors qu'il n'y a qu'une quarantaine de couples en France continentale et 35 en Corse, il n'est pas envisageable d'arrêter là les efforts de sauvegarde. D'autant qu'une nouvelle espèce particulièrement prestigieuse, le pygargue à queue blanche, vient de faire son retour parmi les espèces nicheuses de France. Ayant les mêmes exigences que la balbuzard pêcheur, le comité de pilotage du PNA balbuzard a suggéré un plan national d'action commun rapaces piscivores de France.

• My view of the situation of the osprey in Europe today is that the current breeding population is doing well in many parts of the range, but the extent of the breeding range is still far from what it was in the past and what it should be naturally. We now have the chance to help the ospreys get back as a breeder to many regions where the birds belong. And we can make use of relatively easy and well established and successful methods. There is no urgent need to do this compared with other endangered bird species. But in the future coming generations might ask, why we did not use the positive trends and helped the birds now to gain ground more quickly. We know that the larger the breeding range and the larger the number of birds, the smaller the risk of negative impacts will be in the future.

From the colloque I expect to learn more about the situation in France and how other experts judge the situation.

Daniel Schmidt - Director - NABU-Centre for Bird Protection

• This is a very exciting time for the recovery of ospreys in Europe and I'm looking forward to this important conference. I think it will be very exciting to discuss with other experts how we can restore the osprey breeding populations in southern Europe to match those in northern Europe. France is in a very important position for breeding ospreys as in the future the populations we wish to restore in England and Wales are likely to interact with French ospreys. France is also a major link between the German populations and Iberian and Mediterranean birds. We have learnt many techniques for osprey management from nest building to translocations and, with this iconic species, such successes are encouraging to nature conservation and for the public.

Roy Dennis - Highland Foundation for Wildlife

• Le Balbuzard pêcheur est une espèce qui se rencontre sur tous les continents et qui, dans certains d'entre eux, y est dans une situation florissante. Pourtant, il suscite partout un engouement important qui va de l'ornithologue amateur jusqu'au grand public en passant par les chercheurs et les protecteurs de la nature. Cela est certainement dû à la beauté de cet oiseau et à son comportement spectaculaire. En France, l'espèce a connu un développement remarquable au cours des 20 dernières années. Cette expansion a été favorisée par une forte mobilisation de nombreux acteurs, publics et privés, et ce colloque est là pour en témoigner et pour mutualiser les expériences. Si le Balbuzard semble maintenant durablement installé en France continentale, des questions se posent sur les stratégies futures à mettre en œuvre notamment concernant la favorisation de son implantation dans des régions non encore colonisées. Nul doute que ce colloque contribuera à apporter des réponses à ces interrogations.

Jean-Philippe SIBLET - Directeur du Service du Patrimoine Naturel au Muséum National d'Histoire Naturelle.

• La tenue de ce Colloque International Balbuzards à Orléans les 27 et 28 septembre prochains, répond à plusieurs objectifs.

D'abord, célébrer comme il se doit l'implantation durable en France continentale de cette espèce et la bonne santé de la population Corse, qui peut maintenant essaimer vers l'Italie (Toscane et Sardaigne) à travers un programme réussi de réintroduction et de suivi.

L'implantation toujours croissante en France de cette prestigieuse espèce, est suivie de près par nos voisins Anglais, Belges, Suisses, Allemands ou Espagnols, car ils y voient une occasion de mieux comprendre la dynamique de leurs populations et des raisons d'espérer de futurs retours dans leurs pays.

Chose peu commune dans l'histoire contemporaine de la protection des rapaces, deux espèces, toutes deux piscivores, le Balbuzard et le Pygargue, nous font l'immense plaisir de retrouver dans la vieille Europe des territoires que l'on croyait perdus à jamais. Ces enrichissements de la biodiversité doivent être accompagnés. Et l'un des grands avantages de ce colloque et des communications qui y seront présentées, sera de faire le point sur les acquis en matière de gestion de ces rapaces piscivores afin de les intégrer dans un futur Plan National d'Action pour accompagner le retour évident du balbuzard et celui déjà programmé du Pygargue à queue blanche.

Michel Terrasse - Vice-président de la LPO



Pour tout savoir sur le PNA Balbuzard pêcheur :
<http://rapaces.lpo.fr/balbuzard/>

Contact Presse :
Carine BREMOND
Attachée de presse LPO France
carine.bremond@lpo.fr
06 34 12 50 69

Organisateurs :



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

MUSÉUM
D'ORLÉANS



Partenaires financiers principaux :



Rte
Réseau de transport d'électricité



Autres financeurs et collaborateurs :

